SPECTACLES À VENIR

# GRAVE! CONTREBASSE EN LUMIÈRE ORCHESTRE NATIONAL MONTPELLIER OCCITANIE

DIRECTION KA HOU FAN
CONTREBASSE THÉOTIME VOISIN

Février - vendredi 3 à 19:15

## **DYING ON STAGE**

MISE EN SCÈNE CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

Spectacle en co-accueil avec ICI-CCN et MO.CO Montpellier Contemporain

Février - samedi 18 à 16:00 au Centre Rabelais

Comment représenter la mort sur scène ?

Cette question n'a pas cessé de traverser l'histoire du théâtre occidental depuis Aristote et se situe au cœur de la performance en trois chapitres proposée par Christodoulos Panayiotou.

En partant du concept d'« ironie tragique », qui désigne l'ignorance du personnage face à son destin, le metteur en scène parcourt cette thématique et cherche à déconstruire les systèmes de représentation qui lui sont associés.

## L'HYPOTHÈSE DE LA FOUDRE

MISE EN SCÈNE **VALENTINE CARETTE** 

TEXTE ALBAN LEFRANC

Mars - mardi 7 à 19:15, mercredi 8 à 20:00 et jeudi 9 à 19:15

Trois figures parlent dans la colère.

Il y a le boxeur Mohamed Ali, la chanteuse Nico et le cinéaste Maurice Pialat. Valentine Carette, comédienne et performeuse, compose avec son équipe une forme d'oratorio à la croisée du théâtre, de la musique et de la danse autour de « vies imaginaires » issues de l'œuvre de l'auteur Alban Lefranc.

Dessinant en creux le paysage d'une avant-garde qui résiste dans les cordes, dans les replis, à la marge, les figures livrent des portraits kaléidoscopiques et sensibles où le geste artistique et pugilistique s'affirme comme une prise de position politique.















# THÉÂTRE BELGIQUE

MISE EN SCÈNE

DAMIAAN DE SCHRIJVER ET MATTHIAS DE KONING TG STAN ET MAATSCHAPPIJ DISCORDIA

SPECTACLE EN NÉERLANDAIS, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

**JANVIER** 

LUNDI 30 20:00 MARDI 31 19:15

1H00





#### À PROPOS DU SPECTACLE

De temps en temps, entre leurs Jon Fosse cultive l'art du silence, du nombreuses activités habituelles, les vide, son écriture est minimaliste et acteurs de STAN et de Maatschappij épurée. Il parvient à délicatement Discordia lancent un projet annexe sculpter le silence et à nous ouvrir peu dont ils tirent un spectacle de petite à peu vers notre imaginaire. envergure.

C'est ainsi qu'est né Eg er vinden / lk ben de wind / Je suis le vent de Jon Fosse: Matthias de Koning (Discordia) et Damiaan De Schrijver (STAN) ont traduit, en compagnie de Maaike van Rijn, ce texte de l'auteur norvégien et ont aussitôt décidé qu'il devait être monté.

Deux hommes anonymes, appelés tout simplement l'Un et l'Autre, se retrouvent après plusieurs années, l'un d'eux étant parti il y a longtemps. Ils voquent ensemble sur l'océan à bord d'un voilier imaginaire. Conformément aux instructions de l'auteur « l'action aussi est inventée, imaginée, elle ne doit pas être accomplie, mais rester imaginaire. »

La simplicité de l'histoire bouleverse et nous questionne sur notre conception de la vie, de la mort, et nous plonge dans l'incertitude même du fait d'exister.

Comme dans nombre d'autres œuvres de Fosse, le langage est extrêmement dépouillé : ce qui est tu a au moins autant d'importance que ce qui est dit. À nous et aux acteurs - de combler les lacunes entre les paroles.

#### **GÉNÉRIQUE**

Interprétation Damiaan De Schrijver et Matthias de Koning Régie technique Tim Wouters Costumes Elisabeth Michiels Production tg STAN et Maatschappij Discordia Traduction en français Terie Sinding

#### L'ÉCRITURE DE JON FOSSE

Les images projetées par le texte prennent vie, deviennent palpables et présentes avec nous, les spectateurs. L'intrigue devient conceptuelle jusqu'à nous faire douter de son existence. Et pourtant notre attention est en exerque, chaque mouvement, chaque souffle, chaque regard devient un geste théâtral puissant et saisissant

Les personnages ne portent pas de nom, « l'un, l'autre, elle, lui... », ils sont le monde, nous touchent et nous inspirent. Ils sont là, se retrouvent, se séparent, seul le moment présent importe. Nous ne connaissons pas leurs histoires, ni qui ils sont, alors on imagine, on dessine dans nos esprits le chemin de vie qui les a réunis sur scène

Jon Fosse nous transporte dans une tourmente de sentiments d'attente, de recherche, et de solitude aussi.

(...) c'est comme ca les mots se font lourds mais pourquoi c'est comme ça c'est tout simplement comme ça (...)

tg STAN croit résolument à la force « vive » du théâtre : un spectacle n'est pas une reproduction d'une chose apprise, mais se crée chaque soir à nouveau, avec le public. Voilà pourquoi un spectacle de tg STAN n'est jamais un produit achevé, mais plutôt une invitation au dialogue.

#### **BIOGRAPHIES**

#### TG STAN

tg STAN, acronyme de Stop Thinking About Names, est un collectif de théâtre autour des personnalités de Jolente De Keersmaeker, Damiaan De Schrijver et Frank Vercruyssen, qui se sont rencontrés à la fin des années 80 au Conservatoire à Anvers. Ils opèrent à partir du principe démocratique qui veut que tout le monde participe à toutes les décisions, aux choix des textes, du décor, de l'éclairage, et même des costumes et des affiches

Le collectif donne une place centrale au comédien et croit au concept du comédien souverain, qui est aussi bien interprète que créateur. Les répétitions ne se déroulent pas de façon conventionnelle : la plus grande partie du processus de répétition a lieu autour de la table. Dès que le choix d'un texte est fixé, celui-ci est adapté et retravaillé, reformulé, afin de produire un nouveau texte de jeu, propre au collectif. La Vignette a accueilli le collectif en 2018 avec Atelier, et en 2019 avec The Way She Dies.

### JON FOSSE

Jon Fosse fait des études de littérature comparée puis enseigne à l'Académie d'écriture de Bergen entre 1987 et 1992. En 1983, il publie son premier roman Raudt, svart (Rouge, noir). Il écrit aussi des nouvelles, des poèmes, des livres pour enfants et des essais. Mais la renommée internationale viendra grâce au théâtre.

Il est aujourd'hui, avec Ibsen, le dramaturge norvégien le plus joué. Ses œuvres sont traduites dans plus de quarante langues et ont été montées par des metteurs en scène reconnus tels que Thomas Ostermeier, Claude Régy ou Patrice Chéreau. Il a reçu plusieurs prix dont le Prix européen de littérature en 2014 et le Grand prix de littérature du Conseil nordique en 2015. Il donne à ses textes une tonalité singulière et une atmosphère étrange : il conçoit le théâtre comme « une forme d'art minimaliste ».

